

L'ostracisme de la langue française

“ Nous avons devant nous la liste des livres de classe autorisés par le Bureau consultatif. Nous n'y trouvons pas un seul livre français. Il n'y a que des livres anglais et quelques livres bilingues, c'est-à-dire, moitié anglais, moitié français. La partie française n'est là que pour aider à l'étude de l'anglais. Quand l'élève saura suffisamment l'anglais, on lui interdira même le peu de français que l'on consent à tolérer pour les moins avancés des enfants. C'est, encore une fois, l'ostracisme pratiqué à l'égard de notre langue ” (1).

Léon XIII et les abbés démocrates

A son retour de Rome, Mgr l'Evêque de Chartres a réuni au palais épiscopal le chapitre et le clergé de la ville. La *Voix de Notre-Dame de Chartres*, — c'est le titre de la Semaine religieuse de ce diocèse — publie le récit que Sa Grandeur a fait de sa visite au Souverain Pontife. “ Monseigneur, dit-elle, nous rapportait *textuellement* les paroles de Léon XIII ainsi que les siennes ” ... Parmi les questions posées à notre “ évêque, citons-en une qui a son intérêt spécial à l'époque tourmentée où nous sommes. — Avez-vous dans votre clergé des “ abbés démocrates ? — Je ne crois pas, Très Saint Père. — “ Tant mieux ! Et le pape accentua ces deux mots en y ajoutant des réflexions qui en augmentèrent la portée. (Monseigneur nous permettra de noter en passant que ce détail de son récit a été accueilli par un mouvement général de joyeuse “ approbation. ”)

Une correspondance particulière nous permet de faire connaître l'une des réflexions par lesquelles le Saint Père augmenta la portée de son “ Tant mieux. ” Le Pape dit : “ Je suis “ très préoccupé de ce que me rapportent, à ce sujet, sur les “ tendances du jeune clergé, plusieurs de vos collègues de France. “ Très préoccupé . . . Cela ne peut continuer . . . Je veux y mettre “ bon ordre ” (2).

(1) *Le Manitoba*. (2) *S. R. de Cambrai*.